

Falconbridge s'incruste au Nunavik

PRESSE CANADIENNE

KATINNIQ — La mine Falconbridge, qui devrait passer aux mains du géant anglo-suisse Xstrata dans les prochains jours, prévoit investir jusqu'à 540 millions de dollars dans le Grand Nord québécois, pour accroître du tiers sa production de nickel et de cuivre.

L'annonce de l'investissement, répété sur six ans, s'est faite hier à la mine Raglan, propriété de Falconbridge, en présence de la haute direction d'Xstrata, des travailleurs de la mine, du premier ministre Jean Charest et du ministre des Ressources naturelles, Pierre Corbeil.

Ainsi, la direction de Falconbridge a jugé que le marché mondial du nickel est suffisamment solide — sa valeur est passée de 2 \$ la livre en 1997 à 6 \$ la livre aujourd'hui — pour justifier un investissement de cette ampleur, dans la partie la plus septentrionale du Nunavik, pas très loin du cercle polaire.

Concrètement, Falconbridge veut faire passer la production annuelle de nickel à sa mine Raglan de 1 million de tonnes à 1,3 million de tonnes de minerai dès 2009, une augmentation de 30 % qui nécessitera un investissement de 250 millions et permettra la création de 50 emplois. Déjà, la mine emploie 500 travailleurs, dont 14 % d'origine inuite.

De plus, la multinationale procédera, au coût estimé de 240 millions, à une série d'études en vue d'explorer tout le potentiel de nickel du sous-sol québécois de la région, située à 1800 km au nord de Montréal.

La mine Raglan est constituée de trois mines souterraines et d'une mine à ciel ouvert. En matière hier,



Le premier ministre Jean Charest a visité hier les installations de Falconbridge dans le Nunavik. La mineière prévoit augmenter sa production de 30% la-bas d'ici 2009.

Le premier ministre Charest a visité les installations et est descendu à 300 m sous terre, où il a pu constater les méthodes d'extraction du minerai.

Bien qu'il soit présent à l'annonce, le gouvernement du Québec ne met pas un sou dans l'aventure. Le premier ministre était surtout présent pour démontrer à quel point l'économie du Québec repose sur la santé du secteur minier.

« Je suis content que notre gouvernement ait pu y contribuer parce que nos politiques établissent le contexte qui encourage les investissements », a déclaré le premier ministre durant son allocution.

L'Institut Fraser classe le Québec au premier rang au Canada et parmi les premiers au monde quant aux meilleurs endroits où attirer les investissements miniers, a indiqué M. Charest.

Entreprise canadienne ayant son siège à Toronto, Falconbridge est l'un des plus importants producteurs de zinc, nickel et cuivre au monde. Son conseil d'administration s'est prononcé en faveur de l'acquisition de l'entreprise par Xstrata, et les actionnaires ont jusqu'à lundi pour entériner cette décision.

« Nous sommes voués à la croissance de nos projets québécois »,

a déclaré un des vice-présidents d'Xstrata, Marc Gonsalves, en rappelant que l'acquisition ne sera complétée que le 14 août.

L'offre présentée par Xstrata le 19 juillet prévoit l'achat de toutes les actions ordinaires en circulation de Falconbridge qu'elle ne détiennent pas déjà, en contrepartie de 62,50 \$ par action. Cette offre demeure conditionnelle à l'approbation des actionnaires de Xstrata. Xstrata détient déjà une participation de 24,5 % dans Falconbridge.

L'action de Falconbridge a gagné huit cents à 62,31 \$ hier à la Bourse de Toronto.